

Entretien avec Eduard De Vegan (13/2/1998)

- [?] qui est docteur en psychologie et ostéopathe depuis 20 ans - qui travaille à Paris - réunissait, il y a 10 ans, ses élèves, ici à Bruxelles, (...) ils se réunissaient à Bruxelles une fois par mois, pour travailler sur des cas cliniques extrêmement difficiles, délicats. Notamment, un enfant avec une trisomie 18, ce qui est une trisomie très, très rare et rarement viable. Et cet enfant était intouchable. (...)
- Il criait à chaque fois ? A chaque contact ?
- Oui. L'enfant réagissait très mal dès qu'on l'approchait, où qu'on le touchait. Donc, ce qu'il a proposé de faire, c'est que l'enfant reste dans les bras de sa maman, et il nous a tous amenés dans la pièce d'à côté. Il a demandé à quelqu'un de servir d'émetteur. Cette personne s'est couchée sur la table et une dizaine d'ostéopathes disons, ont travaillé sur le corps de la personne, couchée dans la pièce à côté.
- Ah oui. Comme intermédiaire ? !
- ... pour l'enfant. Et, d'abord l'enfant s'est instantanément apaisé. Et puis, bon, moi je n'ai pas pu le vérifier en tant qu'homéopathe débutant à l'époque, mais les ostéopathes ont pu constater après, en sentant l'enfant, que les tissus avaient été remis en place. Alors que l'enfant n'a pas été touché. Et donc, en ostéopathie, c'est quelque chose qui se fait très, très fréquemment, hein. Les ostéopathes travaillent à distance. Donc, donnent une information avec leurs mains, à distance, qui fait que le corps met des mouvements de rotation spontanés en place. (...) Mais sans aucune manipulation physique. (...)
- Une injonction mentale, oui.
- C'est une télépathie par les mains.
- Cet émetteur, il était pris (...) de façon volontaire ? Il s'est désigné ?
- Oui. Il a demandé à un de ses élèves (...) s'il voulait bien servir de support pour envoyer l'information. (...) Ça aurait pu être lui. Ça aurait pu être quelqu'un d'autre. (...)
- La maladie mentale, par exemple, en quoi vous pensez qu'elle peut être révélatrice (...) de la faculté télépathique ? Ou en quoi elle peut être un catalyseur, ou disons, soit catalyseur, soit révélateur, soit ... ?
- Le point en commun que je retrouve, ce sont des personnes qui ne sont pas avec leur esprit dans leur corps. Donc qui ne sont pas incarnées. Le sommet de ça étant, pour moi, les autistes (...) qui sont totalement décorporés (...) Mais la capacité télépathique d'un autiste est absolument extraordinaire. C'est à dire que l'autiste, il a la faculté d'aller chercher l'image chez l'autre (...) mais il a pas la faculté de la ramener. Donc, à la limite, je pense qu'un autiste a la capacité d'aller sentir et percevoir tout ce qui se passe chez l'autre, mais n'a pas la capacité de le dire.
- Oui
- Et quand on commence à faire certains travaux maintenant, qui sont un petit peu des travaux de télépathie avec des gens dans le coma, ou avec des autistes, etc.
- Dans le coma ?
- Oui. Il y a moyen de communiquer avec des gens dans le coma. Il y a une technique qui a été mise au point en Israël, et en France, où en fait on prend le bras de la personne qui est dans le coma, on la soutient par une personne qui a un ressenti, des mouvements intérieurs que la volonté ne peut plus faire, et donc, on positionne la main au-dessus d'un clavier. Et la main va spontanément s'orienter vers les lettres. Donc apparaît un texte. Et il s'avère, après vérification, une fois que les gens sortent du coma pour ceux qui sont sortis, que les textes sont bien les leurs. (...) Il y a un ostéopathe en France qui a développé le massage du corps sensible. Et en fait, sa femme est rentrée dans le coma.
- Le corps éthérique, disons. Le corps sensible (...)
- Il travaille sur le corps éthérique, sur le corps astral. Mais en fait, donc, sa femme était entrée dans le coma et quand il est entré à l'hôpital, avec sa sensibilité, il a senti que chaque fois qu'on faisait quelque chose à sa femme, un soin, elle crispait, elle se rétractait au niveau énergétique. Et puis il a senti vraiment, comme message, sa femme lui disait : "Sors-moi d'ici. Sors-moi d'ici. Faut que je parte sinon je vais rester dedans." Donc, il a finalement prit la responsabilité de la sortir, contre tous les avis médicaux. Et il a fait exactement ce qu'elle lui disait de faire. Mais qu'elle lui a confirmé par la suite en lui disant : "C'est bien. Tu as fait exactement ce que je te demandais." (...) Et donc, elle a pu lui redire, après (...) en mots quand elle est sortie du coma, ce qu'elle lui avait dit, sans mots, que lui avait noté. Donc il a pu vérifier, si je puis dire. (...) Il y a une vidéo. Ça, il y aurait moyen, éventuellement, de la retrouver, sur un autiste qui est parvenu à écrire (...) sur l'ordinateur directement, lui-même, ce qui se passe à l'intérieur (...) Il y a une vie extrêmement importante à l'intérieur des autistes. Le problème, c'est qu'ils n'arrivent pas à la communiquer par voie verbale. Et donc, toutes ces techniques, c'est d'essayer de : "Comment communiquer par voie non verbale avec les gens ?" [...] Il y a deux techniques de communication à distance, qui sont assez étonnantes : c'est la radionique et la kinésio.[logie]
- Radionique ?
- La radionique, c'est un système que les Egyptiens utilisaient, qui est un travail de télépathie par pyramides. (...) Qui marche avec tous les êtres vivants. (...)
- Etres vivants ? Comme les plantes, comme ... ?
- Tout ce qui est vivant. Il y a une expérience, ça je l'ai, j'ai les références dans un livre de Peter Tomkins [?] qui s'appelle *La vie secrète des plantes*, où ils ont pris, ils ont semé avec les mêmes graines tout un champ. Ils ont pris une photographie du champ, une fois semé. Ils ont coupé la photographie en deux. Ils ont fait un

marquage sur le champ à l'endroit précis de la coupure de la photographie. Et puis ils ont pris la moitié de la photographie sous une de ces pyramides de radionique. Et les épis étaient (...) 20 cm plus hauts dans la moitié du champ qui était sous pyramide, par rapport à l'autre moitié. (...) Et avec plus de graines dessus. (...) Et pour le reste, y'a eu aucun autre traitement qui a été appliqué au champ (...). Alors (...) on peut, par exemple, avec une goutte de sang de quelqu'un, qu'on met sous une pyramide, lui envoyer des remèdes, lui envoyer des informations, lui envoyer des (...) éléments, dans le coma, et donc, pour cet être qui était dans le coma, on a fait tout un bilan à distance, parce que c'était pas possible de faire ça dans le milieu hospitalier à partir d'une goutte de son sang, ou d'une de ses photographies puisqu'il suffit d'un élément : une photographie, (...), une mèche de cheveux, oui. Et il y a eu toute une correction qui a été faite à distance, comme ça, au niveau thérapeutique. Et quelques jours après, il sortait de coma (...).

- Et les explications qu'on donne, elles restent au-delà du rationnel, disons ? Ou alors vous pensez (...) qu'on est encore trop incompétent que pour l'expliquer (...) ?
- Je pense qu'avec les moyens techniques qu'on a, on n'est pas encore très compétent pour le faire.
- Oui. C'est une question de technique aussi, alors ? Parce que le matériau des Egyptiens n'était pas ... fin, semble-t-il, n'était pas ...
- Alors il y a un autre gars que j'ai rencontré, dont je ne connais plus le nom (...) Toujours la difficulté de vérifier, mais il y a les éléments cliniques. Nous, en tant que médecins, on n'a que l'élément clinique pour voir, hein, si les gens sont guéris ou bien si ils ne sont pas guéris. (...) Par rapport à la médecine scientifique, quand on obtient une guérison qu'ils n'arrivent pas à faire : c'est le hasard. Mais si c'est le hasard, pourquoi le hasard ne marcherait pas chez eux ? (...) Et donc, il existe maintenant des appareils, par exemple, qui peuvent, plutôt que de donner les remèdes homéopathiquement, les donner électromagnétiquement. Il existe des appareils de bohrathérapie [?] (...) On prend par exemple un produit, on émet la vibration à la personne, on regarde les variations de potentiels par exemple et on constate que (...) les choses sont rééquilibrées après l'émission de cette vibration.
- Donc, tout se fait au niveau vibratoire ? Ondulatoire ?
- Nous on dit en termes vibratoires, parce qu'on ne sait pas dire autre chose. Les hypothèses qu'on a, c'est qu'effectivement, il y a des émissions d'ondes, sonores, lumineuses, olfactives (...), qui permettent une communication à distance.
- L'homéopathie, en quoi est-ce qu'elle pourrait contribuer à l'explication ou la compréhension de la télépathie ?
- Alors, il y a un gars qui est super contesté parce qu'il a parlé de la mémoire de l'eau. (...) C'est Benveniste. En France. (...) Et Benveniste, sa dernière expérience c'est : il prend une cellule de myocarde. (...) Il agit électromagnétiquement sur cette cellule, et il constate que (...) les autres cellules se mettent à contracter. Alors qu'elles sont pas (...) connectées. Alors, il y a aussi les expériences de biologie qui ont été faites sur la télépathie avec les animaux. (...) L'expérience des rats avec le labyrinthe. (...) Les singes, dans une île japonaise, avec les patates douces. (...) Donc, c'est deux chercheurs qui faisaient des recherches sur des singes, dans une île du Japon. Et puis, ils montrent aux femelles comment elles peuvent peler des patates. Et que les patates pelées sont meilleures que des patates pleines de sable. (...) Et on constate, ça c'est les biologistes qui ont trouvé ça, que quand un seuil de 13 % de la population adopte le nouveau comportement, tout d'un coup, une espèce de saut quantique dans la population, le nouveau comportement est accueilli par toute la population et tout le monde s'y met.
- Mais ça s'explique en terme d'apprentissage ça ?
- Non, non. (...) Bon, on augmente, mais tout d'un coup, il y a (...) Hop ! C'est acquis. Même par ceux qui n'ont pas appris. Tout le monde se met à le faire. Et ce qui est intéressant, justement par rapport à la notion d'apprentissage (...) c'est que, bon, non seulement, quand il y eut 13 % des singes de cette île qui ont appris ce comportement, (...), tout le monde s'y est mis. Mais tous les singes de la même espèce dans les autres îles, qui n'avaient pas été en contact, se sont mis à avoir le même comportement. (...) De là c'est intéressant au niveau de la télépathie. Ça veut dire que l'information a été transmise. Alors, il y a une autre expérience avec les rats, où on prend 60 rats d'un même couple parental. Donc génétiquement identiques. Mais c'est 3 portées. On les mélange, pour être sûr qu'il n'y ait pas des différences liées aux phénomènes saisonniers, ou n'importe quoi (...). On envoie les 20 premiers à Tokyo, on les met dans un labyrinthe à Tokyo et ils vont mettre plusieurs jours, disons 7 jours, pour arriver à trouver la sortie du labyrinthe à Tokyo, pour trouver de la nourriture. Une fois qu'ils ont fini, on prend les 20 suivants qu'on met dans le même type de labyrinthe, à New York. Et là, on constate qu'ils le font en 24 h. (...) Et puis, on prend les 20 suivants qu'on met dans le même type de labyrinthe, à Paris. Et là, ils le font en 2 heures. Donc, on constate que l'information passe. Que l'expérience des uns est déjà acquise par les autres, qui eux-mêmes complètent cette acquisition qui fait que ça va encore plus vite, etc., etc. Alors qu'ils n'ont aucun contact entre eux. [...] Donc, il y a un grand aveuglement dans le monde scientifique, par peur (...). Peur de la remise en question. (...) Parce que il est clair que pour la majorité des scientifiques, si l'homéopathie s'avère exacte, je veux dire, il y a beaucoup de choses qui doivent changer en médecine. Ce qui n'est pas facile pour le corps médical, mais ce qui n'est pas intéressant pour les producteurs de médicaments (...). Donc c'est une question (...) de gros sous. (...) Enfin, on me dira que ça c'est pas un argument valable en tant que tel. (...) Donc d'une part l'homéopathie est très ...
- Discutée
- ... déjà très ... Alors si on vient avec de la télépathie comme Benveniste. Donc, qu'il y ait des informations qui peuvent passer à distance alors là, là c'est de la sorcellerie à tous les coups.

- Oui. C'est étonnant effectivement de voir en quoi les femmes sont souvent intéressées par toute connaissance qui est dite sorcellaire. Du moins ...
- Oui. Parce que les femmes ont cette dimension télépathique beaucoup plus développée que l'homme.
- Plus intuitive ...
- (...) Par exemple, moi je me souviens d'expériences avec ma mère. Je pouvais faire ce que je voulais quand je rentrais d'une soirée. (...) Elle se réveillait quand je tournais le coin de la rue, quoi. Et je ne rentrais jamais à la même heure. Mais, mystérieusement, elle se réveillait, elle disait à mon père : " Il arrive dans 2 minutes. Il est derrière le coin." (...) Quand j'étais en montagne, que j'allais faire du ski avec mes parents, (...) je partais dans le domaine skiable qui pouvait être très, très grand. Et à l'heure de rentrer à l'hôtel, ma mère disait : "Ah ! Il arrive. Il est là." Mon père : "Mais non ! Il ne peut pas être là. Il est parti là." "Mais si, il est là. Il arrive." Chaque fois, elle avait raison. Il y a aussi (...) ces récits des mères américaines qui se réveillaient en pleine nuit au moment où leur enfant (...), qui était au Viêt-nam, venait de se faire descendre. Et elles étaient en train de sentir la mort de leur enfant à 7.000 km (...), de là, quoi. Et elles savaient que leur enfant était mort après. Parce que à un moment donné, la douleur s'arrêtait. C'était fini. Leur enfant était mort. Et le lendemain ou le surlendemain, on venait leur annoncer que leur enfant était mort, avec une balle, à l'endroit où elles avaient mal, ou des choses comme ça.
- Ce lien enfant-mère semble franchement privilégié ...
- Ah. Il est privilégié de par le sang. (...) C'est d'ailleurs (...) le corollaire de la possession.
- C'est le nom du père et le sang de la mère ? ! (...)
- En fait, pendant toute la grossesse, l'enfant est construit à partir du sang de sa mère. (...) Mais aussi les émotions de sa mère, les pensées de sa mère, etc. Qui vont l'imprégner. Même chose avec le lait. Et là, il y a une expérience (...) qui a été faite avec les araignées, où on a fait boire une goutte de sang d'un patient atteint de schizophrénie à une araignée, et après ça, elle ne sait plus reconstruire sa toile. Elle fait une toile complètement schizophrénique. Donc, l'information est dans le sang. Ça veut dire de l'enfant, il reçoit l'information de sa mère. Et peu d'être arrivent à couper le cordon ombilical au point qu'il n'y ait plus cette connexion privilégiée entre la mère et l'enfant (...).
- Et pour ce qui concerne les jumeaux, alors ? Parce qu'ils sont (...) dits facilement réceptifs à ces sentiments-là.
- Bein, disons que les vrais jumeaux ont une particularité (...) assez grande : c'est qu'ils partent de quelque chose de commun.
- De la même cellule ?
- De la mère, oui (...) Et donc là, il y a une résonance particulière de par la similitude.
- Mais, ce ne serait pas un privilège en soi ? (...) C'est plus facile pour eux ? Ou bien vous pensez que c'est quelque chose à portée de chacun ?
- Moi, je pense que la télépathie est une (...) compétence que n'importe qui pourrait développer. Maintenant, c'est là que je disais par rapport à la P.N.L., il faudrait modéliser [?] à apprendre la télépathie. Pour pouvoir l'enseigner. Du moins, je suis certains que, comme (...) n'importe quelle compétence, on peut l'apprendre. Et pour cela il faut que la personne qui a acquis la compétence soit effectivement une personne experte dans cette compétence. (...) Pas quelqu'un qui fait de la télépathie une fois sur 4 (...) Mais il faut aussi une compétence de transmission (...) Et ça c'est un des grands avantages de la P.N.L. : c'est qu'elle apprend à apprendre [...].
- Paracelse peut-être vous (...) dit quelque chose ? !
- Alors Paracelse, c'est un homme qui a beaucoup travaillé la théorie des signatures. (...) C'est un homme qui a vraiment un sens de l'observation et une intelligence, à la fois du cerveau droit et du cerveau gauche combinés. Ce qu'il n'y a pas beaucoup de scientifiques qui ont. (...) Mais je ne pense pas que c'est parce qu'on laisse son hémicerveau en friche qu'on peut dire que ça n'existe pas. C'est comme si (...) quelqu'un qui est devant un terrain vague, venait faire toute une théorie pour dire que les cultures, ça n'existe pas (...). Simplement, il constate à un moment donné de son histoire qu'il a un terrain devant lui qui n'est pas cultivé. Mais de là à en déduire qu'il n'est pas cultivable, c'est une erreur scientifique. (...)
- En quoi vous pensez que l'expérimentation constitue un filtre dans les laboratoires de parapsychologie, et précisément pour les tests de télépathie ? Notamment cartes Zener ... (...)
- Parce que, à partir du moment où on fait une expérience artificielle de toute façon, on tronque déjà toute une série de paramètres. (...) Je dirais qu'il faudrait une méthodologie pour trier les paramètres qu'on va enlever. Parqu'en général, ce que je constate, c'est qu'on enlève les paramètres qui dérangent l'expérimentateur, parce que l'expérience ne pourrait pas aboutir à ce qu'il voudrait en obtenir. [...] Il y a une chose que je crois, c'est que tout ce que l'homme invente à l'extérieur, c'est parce qu'il le connaît à l'intérieur. (...) Et qu'il l'a à l'intérieur (...). On a un système de télécommunication plus performant que le téléphone, l'ordinateur, le fax, Internet, etc. Simplement, on ne nous a pas appris ...
- A les développer.
- ... à le développer (...).
- Et ce besoin de technicisation, alors ? (...)
- Bein c'est une béquille. (...) Dès qu'on a quelque chose à l'extérieur, c'est pour compenser un handicap intérieur.
- Ce serait propre qu'à une culture, alors sans doute ?
- Je pense que c'est (...) la société occidentale qui veut imposer sa béquille à tout le monde pour ne pas voir que d'autres sont capables de faire (...) ce qu'ils ne savent pas faire. Les Africains sont bien plus dans les

notions de télépathie et de sorcellerie que les occidentaux. Mais la (...) magie, c'est quoi ? (...) Quand les scientifiques disent : "Nous (...) on est sortis de la sorcellerie et de la magie." Je dis : "C'est faux !" D'abord, la plupart des médecins fonctionnent comme des apprentis sorciers. (...) Et en fait, on est dans un monde d'images. Or, si on prend le mot "image" en kabbale, c'est l'anagramme du mot "magie". (...) Donc, on continue à faire de la magie en faisant semblant que ce n'en est plus. [...]

- Les drogues ou substances hallucinogènes vous semblent propices au développement ou à l'apprentissage de tout ce qui est renié, comme ça ?
- Non. Non, pas comme ça. C'est ce que les chamans font. (...) A un moment donné, je me suis posé la question par rapport aux drogues, puisque j'ai jamais pris de drogue. (...) Si je n'en prenais pas [c'est] parce que j'avais peur de ce qui je pouvais rencontrer, ou si je n'en prenais pas [c'est] parce qu'il n'y avait pas de raison d'en prendre. Et donc, ça, je l'ai testé en kinésiologie, pour voir. Et donc, là, pour moi, aujourd'hui, les drogues sont un artifice. Tandis que arriver au résultat dans le concret, c'est autre chose. Et donc, la drogue c'est un peu la télévision. Un artifice, ça permet effectivement de voir de superbes images, mais ça permet pas de les intégrer. Alors qu'en homéopathie, on a toutes les drogues (...) Mais en dilution, en diminution [?], ce qui fait qu'il n'y a pas d'effets moléculaires. (...) Et à ce moment-là, on ne provoque pas le *trip*, mais on accompagne la personne pour arriver spontanément dans ces états modifiés de conscience.
- Mais sinon, il y a moyen d'y arriver aussi par soi-même ?
- Effectivement, par un travail de respiration. (...) Donc, c'est toutes les techniques de *rebirth*, etc. Qui sont très performantes mais qui, de nouveau, doivent être pratiquées par quelqu'un qui (...) a les compétences. Parce que ça renvoie les gens (...) dans des sphères pas tristes. Il faut savoir ramener. [...]
- Les pratiques autour de l'apposition des mains, est-ce que vous en connaissez d'autres ? (...)
- L'imposition des mains ? (...) Il y a le *rei-ki*. Donc, ça j'ai fait une formation *rei-ki*. Donc pour ça, j'ai aussi une expérience du *rei-ki*, avec différentes personnes. C'est vrai que l'imposition des mains produit quelque chose. Maintenant, comment l'expliquer ? Je n'en sais rien. (...) Alors quand je travaille en télépathie, c'est à dire que, quand par exemple je suis amené à chercher un traitement pour quelqu'un qui est à 100, 200 ou même 1000 km, j'ai toujours besoin de quelqu'un d'autre pour travailler avec les mains (...) Et, à ce moment-là, cette personne est émetteur-récepteur. Donc, non seulement elle me sert de satellite pour capter la personne, mais pour lui émettre aussi. Hein ? Le corps humain est en fait (...) un ensemble de résistances extraordinaire. Donc capable d'émettre de la lumière comme une ampoule électrique, mais aussi capable de capter les sons, etc. (...) Donc le corps est capable, chez les grands mystiques, d'émissions lumineuses tout à fait surprenantes. Mais d'émissions sonores aussi tout à fait surprenantes. Infrasonores. Et infralumineuses. [...]
- En quoi pensez-vous que nos perceptions, ce qui sont nos 5 sens donc, fausseraient les interprétations et croyances que l'on a ? D'une façon générale, et plus particulièrement dans le paranormal.
- (...) Ce que je sais maintenant, de manière scientifique, c'est à quel point il y a des filtres sur nos différents sens. Liés à nos expériences de ce qu'on a voulu voir, pas voir ; entendre, pas entendre, etc., etc. Alors, par exemple, il y a la méthode du professeur Tomatis qui permet de travailler pour enlever les filtres sur l'oreille (...). Alors, ce qui est vrai pour l'oreille je pense, est vrai pour les yeux, est vrai pour la peau [...].
- Quelle crédibilité accorder aux interprétations et aux perceptions dans les phénomènes de perception extrasensorielle, justement ? Tout ce qui est appelé E.S.P.
- Il y a une chose qu'on dit en P.N.L. : "La carte n'est pas le territoire." Donc la perception qu'on a nous appartient. Ce n'est pas la réalité. Et ce qu'on observe beaucoup en sciences, c'est que la science veut imposer au monde (...) sa perception de la réalité. (...) Le constructivisme, et la vie, c'est pouvoir admettre, tout simplement, (...) qu'il y a des points de vue différents d'une réalité peut-être unique, mais que ce qui est important c'est pas la réalité (...). C'est ce que chaque être fait avec cette réalité. Vit avec cette réalité. [...]
- Alors, le diagnostic de schizophrénie et les hallucinations qui l'accompagnent contribueraient-ils à comprendre le phénomène de télépathie ? (...)
- Je peux pas répondre comme ça. De nouveau, bon, pour moi, un schizophrène, c'est quelqu'un qui est éclaté.
- Eclaté. Oui.
- Donc, qui n'a pas de connexions entre les différentes parties de lui-même. Donc, quelque part, c'est (...) un royaume (...) où le roi n'est pas là. (...) Et ce que j'ai pu observer chez les gens qui sont pas dans leur corps, c'est qu'effectivement, le risque chez ces gens-là d'être en contact avec des âmes de défunts ou des choses comme ça est plus grand. Ou en tout cas, que ça ait un impact sur eux. Donc, les voix, pour moi, ça pourrait être, non pas des hallucinations, mais des contacts avec des entités, ou des âmes de défunts qui ont un impact sur la personne.
- Facilités par (...) l'éclatement des barrières ! ?
- Par l'absence. Par l'absence. (...) De l'esprit de la personne. (...) On ne peut être possédé que si on n'est pas là. (...) Donc, je pense que les voix, les visions du schizophrène, (...) sont une conséquence du fait qu'il n'est pas là. (...) D'ailleurs, beaucoup de religieux disent que, si on faisait des exorcismes en psychiatrie, on ressortirait à peu près 50 % des gens qui sont en psychiatrie. (...) Qu'il est très difficile de ramener quelqu'un dans son corps, quand il y a quelqu'un d'autre qui a pris sa place. (...) L'exorcisme (...) c'est vraiment les flics qui viennent prendre le mec qui squatte la maison, qui les met dehors, et il dit : "Bon maintenant, vous pouvez rentrer chez vous", quoi. (...)

- La sexualité est-elle source de blocage ou de catalyse selon vous ? Dans les phénomènes de télépathie toujours. (...)
- Je pense que c'est les deux. (...) La sexualité pour moi, la métaphore c'est le feu. Et donc, le feu, ça peut coaguler quelque chose, ça peut le transformer. (...)
- Réchauffer ou brûler ! ?
- Ça peut mettre en mouvement, comme ça peut complètement détruire. (...) Donc, ça peut complètement calciner un être, comme ça peut très bien lui donner un mouvement, une expansion, et donc une communication qui dépasse son corps physique pur.
- Je pensais notamment au tantra-yoga.
- Oui, Je crois que le tantra-yoga peut faciliter les processus de télépathie, mais en même temps la sexualité fomicatrice (...), je suis pas sûr que ça favorise la télépathie.